

Un évènement littéraire

Par [Claude-André D...](#) le dim 24/01/2021 - 08:55



בזכירה סוד הנאמרה
 (בשמים)
 Dans le souvenir réside le
 Secret de la Rédemption
 (Boul Shem Tov)

QUICONQUE SAUVE UNE VIE SAUVE L'UNIVERS
 כל החקיים נפש אחת

QUICONQUE SAUVE UNE VIE SAUVE L'UNIVERS
 כאילו קיים עולם חלא

תעודת כבוד Diplôme d'Honneur

LE PRÉSENT DIPLOME ATTESTE QU'EN
 SA SÉANCE DU 19 AVRIL 1998
 LA COMMISSION D'HOMMAGE AUX JUSTES
 DES NATIONS, NOMMÉE PAR L'INSTITUT
 COMMÉMORATIF DES MARTYRS ET DES
 HÉROS YAD VASHEM, SUR LA FOI DES
 TÉMOIGNAGES RECUEILLIS PAR ELLE,
 A RENDU HOMMAGE ET DÉCERNÉ
 LA MÉDAILLE DES JUSTES PARMI LES
 NATIONS À

וזאת לתעודה שבישיבתה
 ניום כג ניסן תשנ"ח
 החליטה הועדה לציון
 חסידי אומות העולם
 שליד רשות הזיכרון יד ושם
 על יסוד עדויות
 שהובאו לפניה, לתת כבוד
 ויקר ולהעניק את העדליה
 לחסידי אומות העולם
 ל

Szapary Erzsébet

QUI AU PÉRIL DE SA VIE A SAUVÉ
 DES JUIFS PERSÉCUTÉS PENDANT LA
 PÉRIODE DE LA SHOAH EN EUROPE.
 SON NOM SERA HONORÉ À
 TOUT JAMAIS, GRAVÉ SUR LE MUR
 DES JUSTES DES NATIONS AU MÉMORIAL
 YAD VASHEM À JERUSALEM.

על אשר בשנות השואה
 באחרפה שמה נפשה בספה
 להצלת יהודים נרדפים
 נידי רודפיהם.
 שמה יונצח לעד על לוח-
 כבוד בקן חסידי אומות
 העולם ביד ושם.

Jérusalem, Israël
 12 NOVEMBRE 1998

ניתן היום בירושלים
 כג חשוון תשנ"ט

[Signature]

בשם רשות הזיכרון יד ושם
 POUR L'INSTITUT YAD VASHEM



[Signature]

בשם הועדה לציון חסידי אומות העולם
 POUR LA COMMISSION DES JUSTES

QUICONQUE SAUVE UNE VIE SAUVE L'UNIVERS
 כל החקיים נפש אחת
 QUICONQUE SAUVE UNE VIE SAUVE L'UNIVERS
 כאילו קיים עולם חלא

En ce 22 janvier se tenait *La Journée de la Culture Hongroise 2021* au Musée National de Budapest.

Dans le cadre de cette importante manifestation culturelle, a été présenté le livre d'Angelika Orgona : *Az Amerikai Grófné – Szápáryak és Széchényiek emlékei*, *The American Countess – Memories of the Szápáry and Széchényi Families*, en français, *Mémoires des familles Szápáry et Széchényi*.

Cet ouvrage, écrit en deux langues, m'a été offert il y a quelques jours. Pourquoi ? Parce que je m'intéresse aux membres de la famille Szápáry depuis des décennies, cette famille étant celle de la mère de mes enfants Violaine et David Donadello-Szapáry. L'ouvrage *Famille Donadello-Szapáry* a été publié en 1974. Puis ce furent trois autres publications jusqu'à celle-ci parue en 2003 (revue et corrigée en 2013) :

<https://docplayer.fr/109043409-Les-comtes-szapary-barons-de-muraszombath-seigneurs-de-szechysziget-et-szapar-histoire-ge-nealogie-etat-en-l-an-2013-m-o-n-t-l-u-c-o-n.html>

Il a été traduit en hongrois et publié en 2007 à Debrecen :

https://library.hungaricana.hu/hu/view/MEGY_HAJB_Saa_20_Rmcs_06/?pg=0&layout=s

Enfin un essai en 2013, intitulé *Chronique sans concession* (ISBN 978-2-902695-06-5) :

<https://www.fichier-pdf.fr/2015/12/28/chronique-sans-concession-2013/>

Pourquoi cet intérêt particulier ? Par implication familiale bien sûr, mais aussi, parce que cette famille a joué un rôle dans l'histoire austro-hongroise. Ainsi, tout ce qui évoque cette famille prend-il de l'importance pour moi.

D'abord, en feuilletant cet ouvrage, j'ai eu grand plaisir à découvrir des photos touchantes de mon ex-beau-père, Géza Szápáry (1898-1967), de son frère Anti (voir <https://www.fichier-pdf.fr/2018/07/24/le-bel-anti/>), de sa sœur Erzsébet, de ses parents, Pál Szápáry et Maria Ludwika Przeździecka, et même de sa grand-mère Elżbieta Plater-Zyberk. Puis en le lisant plus attentivement en anglais bien sûr, le hongrois m'étant partiellement hermétique, j'ai découvert que certains récits sont similaires à ceux que j'ai écrits, entre autres sur Auguzsta Keglevich qui fit scandale en divorçant en 1846 d'Antal Szápáry pour épouser son amant Kázmér Batthyány.

Notons tout-de-même que l'ouvrage, *Les comtes Szapáry, barons de Muraszombath, seigneurs de Széchysziget et Szápár*, est mentionné dans la bibliographie, page 214.

Bien que Géza Szapáry soit noté dans les crayons généalogiques et les légendes des photos, rien de sa vie n'est précisé ! Il est vrai qu'il fut considéré comme un *vilain petit canard*. Pourtant, sans avoir accompli d'exploits remarquables, il avait été partiellement comme son père Pali, un bon vivant, bon pianiste, polyglotte, grand voyageur, russophile (sans doute en écho aux ascendants maternels de la fratrie), proche, comme sa sœur du couple Mihály Károlyi/Katalin Andrássy. Il s'impliqua à gauche plus que son frère Anti dont l'action fut résolument anticommuniste. Le caractère réfractaire de Géza explique partiellement qu'il ait été mis sous le boisseau.

Cependant, ce que ce livre rapporte de plus émouvant, c'est l'implication d'Anti et de sa sœur Erzsébet (Rj) dans la lutte contre l'antisémitisme. Antal Szapáry avait été interné pendant cinq mois et condamné à mort au camp de concentration de Mauthausen. Deux photos de qualité moyenne nous montrent le frère et la sœur, le 1er juillet 1969 (trois ans avant la mort d'Anti), visitant ce camp. Cette visite eut lieu en compagnie de leurs enfants. Voici un extrait du journal de Sylvia Szapáry-Széchényi pour cette journée :

« Nous sommes entrés et Rj (Erzsébet) les larmes aux yeux, a dit: 'Maintenant, tout s'explique' [...] L'ensemble du lieu avait été grandement embelli, les routes, au lieu de la cendre des fours, sont maintenant cimentées, on a planté de l'herbe partout où on pouvait [...] Nous avons tous les deux (Anti et sa femme) pensé qu'il était très important que les enfants voient cet endroit [...]

Nous sommes repartis après une expérience incroyablement formidable, en particulier pour Anti, tout lui est revenu [...] il a tout expliqué merveilleusement bien aux enfants. Rj et les enfants ont été si profondément impressionnés que je sais qu'aucun de nous n'oubliera jamais. »

Claude Donadello

• 163 vues

Catégorie

Lettres